



Petits fruits

N°5
09/03/2023



Animateur filière

Titulaire :

Carla VARAILLAS
FREDON N-A

carla.varaillas@fredon-na.fr

Déléguée framboise :

Karine BARRIERE / CDA 19
k.barriere@correze.chambagri.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT,
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisé.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de
santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Petits
fruits N°5 du
09/03/2023 »



Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agroécologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Fraises

- **Acariens tétranyques** : Pression stable, sur 10 à 20 % des parcelles
- **Aleurodes** : Pression stable, sur 10 % des parcelles
- **Botrytis** : Pression en baisse. Des symptômes observés sur fruits verts.
- **Pucerons** : Pression variable selon les itinéraires mais qui reste stable.
- **Thrips** : Pression en baisse.
- **Oïdium** : Symptômes observés sur itinéraires en tray plant classiques ; totalité des itinéraires tray plant hors sol sans froid atteints.
- **Taches pourpres** : Quelques cas, réduction de l'expression
- **Autres bioagresseurs** : Des punaises *Liocoris* sont observées ponctuellement. Quelques cas de *Phytophthora* et de cicadelles vertes. Des dégâts de souris signalés sur fruits rouges.

Framboises

- Quelques aleurodes sur drageons
- Des acariens (>5% des surfaces) observés sur drageons

Myrtilles

- Quelques cochenilles et des adventices envahissantes sur pots

 **Note nationale biodiversité** : Les vers de terre, des acteurs importants dans la fertilité des sols mais aussi dans la vitalité des cultures : Comment les identifier ? les quantifier ? Quels sont les bonnes pratiques agricoles afin de les conserver ? Retrouvez plus de détails dans la [Note nationale-Biodiversité-Vers de terre](#).

Météo

Retour des pluies depuis le dernier bulletin, avec 34 mm en Gironde (Bordeaux) enregistrés ce jour mais seulement 5 mm en moyenne en Lot-et-Garonne. Ces précipitations ne permettent pas de compenser la sécheresse hivernale de ces dernières semaines en France métropolitaine.

Les températures moyennes ont été en dessous des normales de saison avec entre 5° et 2°C de moyenne en Lot-et-Garonne, Dordogne et en Gironde.

Prévision du vendredi 10 Mars au jeudi 16 mars (source : MétéoFrance)

Station	Prévisions pour les 7 jours à venir :						
Agen (47)	VENDREDI 10	SAMEDI 11	DIMANCHE 12	LUNDI 13	MARDI 14	MERCREDI 15	JEUDI 16
	 11° / 16° ▶ 30 km/h 65 km/h	 11° / 17° ▶ 30 km/h 55 km/h	 11° / 19° ◀ 15 km/h	 9° / 20° ▶ 20 km/h 50 km/h	 8° / 15° ▶ 30 km/h 60 km/h	 5° / 16° ◀ 10 km/h	 4° / 20° ▶ 15 km/h
Podensac (33)	VENDREDI 10	SAMEDI 11	DIMANCHE 12	LUNDI 13	MARDI 14	MERCREDI 15	JEUDI 16
	 10° / 15° ▶ 30 km/h 60 km/h	 10° / 18° ▶ 30 km/h 65 km/h	 11° / 19° ◀ 15 km/h	 10° / 18° ▶ 25 km/h 55 km/h	 9° / 15° ▶ 30 km/h 55 km/h	 7° / 16° ▶ 15 km/h	 6° / 20° ▶ 15 km/h
Bassillac (24)	VENDREDI 10	SAMEDI 11	DIMANCHE 12	LUNDI 13	MARDI 14	MERCREDI 15	JEUDI 16
	 9° / 13° ▶ 25 km/h 55 km/h	 10° / 17° ▶ 25 km/h 55 km/h	 10° / 17° ◀ 15 km/h	 10° / 17° ▶ 20 km/h 55 km/h	 8° / 14° ▶ 20 km/h 60 km/h	 5° / 14° ◀ 15 km/h	 5° / 19° ◀ 15 km/h

Les prévisions météorologiques annoncent des averses en fin de semaine ainsi qu'en début de semaine prochaine en Gironde, Dordogne et Lot-et-Garonne.

Une semaine nuageuse est donc prévue, avec des températures maximales aux alentours de 19-20°C et des températures minimales descendant jusqu'à 4°C. Une amplitude thermique importante en journée est attendue.

Fraises

Les observations pour rédiger ce BSV ont été réalisées sur environ **500 ha** en Lot-et-Garonne.

• Stades Phénologiques

Itinéraires techniques	Stades phénologiques
Trayplants sans froid	Récolte (BBCH 87)
Trayplants chauffés	Parcelles au stade fruits blancs (BBCH 81) à récolte (BBCH 87)
Trayplants à froid	Floraison (BBCH 65) à grossissement des fruits (BBCH 73)
Trayplants frigo	Boutons dans les cœurs profonds (BBCH 57) à début de floraison (BBCH 60)



Solutions de biocontrôle

Consultez la *note de service DGAL/SAS/2022-949 du 22 décembre 2022* [ici](#). Cette note établit la liste des **produits de biocontrôle** comprenant les micro-organismes, les substances naturelles, les médiateurs chimiques et les pièges à insectes. Pour les macro-organismes, respecter les conditions optimales de développement de chaque auxiliaire.

De manière générale, observez et soyez vigilant quant à la conservation de vos auxiliaires naturels dans vos stratégies de protection des cultures.

• Acariens tétranyques

Éléments de biologie

Les acariens se développent à des températures comprises entre 23 et 30°C et une humidité relative de 30 à 60 %.

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne et Dordogne : Fréquence d'observation stable. **10 à 20%** des parcelles observées présentent des acariens. Faible intensité. Des œufs et larves peuvent déjà être observés sur certains sites.

Le nettoyage des vieilles et nouvelles feuilles se poursuit. Des lâchers de vracs d'acariens prédateurs sont en cours pour les sites concernés avec *Amblyseius californicus*, *Amblyseius andersoni* et *Phytoseiulus persimilis*.

Seuil indicatif de risque : cinq formes mobiles (par feuille).

 **Évaluation du risque** : **moyen**.

Méthodes prophylactiques

- Éliminer les vieilles feuilles en cours et en fin de culture et désherber la serre et ses abords
- Humidifier les fraisiers et éviter l'excès de fertilisation azotée
- Favoriser la présence des ennemis naturels



Solutions de biocontrôle

Des acariens prédateurs existent tels que *Amblyseius californicus* (apport préventif en début de floraison) et *Phytoseiulus persimilis* (apport curatif sur foyer).

• Aleurodes

Un climat chaud et sec avec des températures proches de 25°C sont favorables à leur développement.

Situation sur le terrain

- Lot et Garonne : Fréquence d'observation stable avec **10%** des surfaces observées à faible intensité d'attaque.

 **Évaluation du risque** : **faible**. Les températures froides des derniers jours et les prévisions climatiques sont défavorables aux attaques d'aleurodes.

Méthodes prophylactiques

- En cas de fortes attaques, faire un vide sanitaire afin de se débarrasser des individus encore présents
- Contrôlez la qualité sanitaire de vos plants avant et pendant leur introduction sous les abris
- Éliminer les adventices dans la serre et ses abords car elles représentent des sources de contamination
- Détecter les premiers individus à l'aide de panneaux jaunes englués

• La pourriture grise (*Botrytis Cinerea*)

Éléments de biologie

La dissémination se fait par les spores grâce à l'eau, au vent et doigts des cueilleurs. Les nécroses prennent la forme de plages brunes recouvertes d'un duvet gris porteur de spores. Par la suite, les tissus avoisinants sont très rapidement envahis à partir du mycélium. *Botrytis* est un champignon polyphage et peut vivre en saprophyte (se nourrit de tissus morts) il est ainsi important de retirer tous débris végétaux.

Les températures comprises entre 15 et 23°C, une hygrométrie supérieure à 95 % et des périodes pluvieuses favorisent le développement du botrytis.

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : fréquence d'observation en baisse avec **5 à 10%** des parcelles observées touchées. On remarque en particulier une réduction du botrytis sur cœur. Le nettoyage et repiquage ont permis de diminuer la pression de cette maladie.

Cependant, il a été constaté des symptômes sur fruits essentiellement sur itinéraires chauffés par la mauvaise gestion du climat et une humidité problématique.



Plage nécrosée sur fruits verts (a), début de botrytis sur fruit rouge (b) et botrytis sur cœur (c)

Crédit photo : Producteur dans le 47(a), A-L. PRETERRE (b) et N. DASTE FREDON N-A(c)

 **Évaluation du risque : moyenne.** Les pluies attendues dans les semaines à venir peuvent lui être favorables malgré de basses températures.

Méthodes prophylactiques

- Pratiquer une bonne aération des abris, pailler le sol
- Éliminer les parties contaminées et les débris végétaux et effeuiller les parties âgées près de la tige
- Éviter l'excès de fertilisation azotée et les techniques de conduite culturales provoquant des plaies.
- Éviter l'irrigation par aspersion.



Produits de biocontrôle

Des substances naturelles d'origine fongique permettent de stimuler la défense des plantes Consultez la liste des produits disponibles [ici](#).

• Pucerons

Situation sur le terrain

- Dordogne : En forte hausse. Environ **70 à 80 %** des parcelles, tous itinéraires confondus, présentent des pucerons avec pression variable.

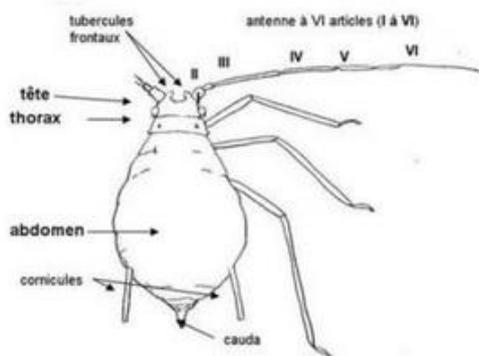
- Lot-et-Garonne : Pour l'ensemble des itinéraires, **30 %** des parcelles observées avec pucerons.

Les intensités d'attaques varient de faible à moyenne. Les plantations tardives à froid sont davantage touchées. Les espèces observées sont notamment *Aulacorthum*, *Macrosiphum*, *Rhodobium* principalement en itinéraires chauffés.

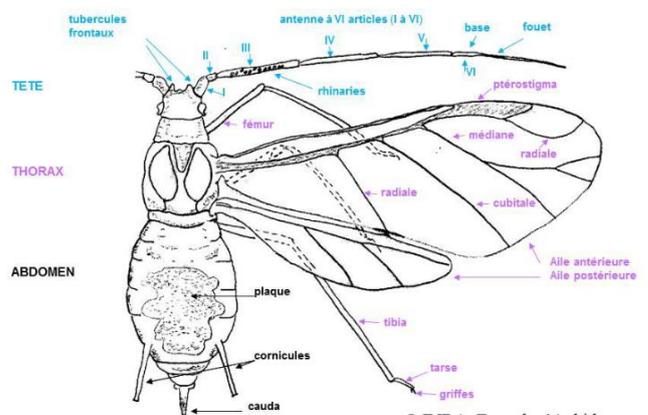
Des mesures de lutttes intégrées avec prédateurs et parasitoïdes sont en cours avec un essai de prédateurs *Micromus angulatus* en Lot-et-Garonne. Des traitements de biocontrôles ou à action physique sont également utilisés.

Seuil indicatif de risque : On considère que le risque est **élevé** lorsque l'on observe plus de **5 individus sur 10 feuilles** (seuils indicatifs à adapter en fonction du stade de la culture et du type de pucerons).

Aptère



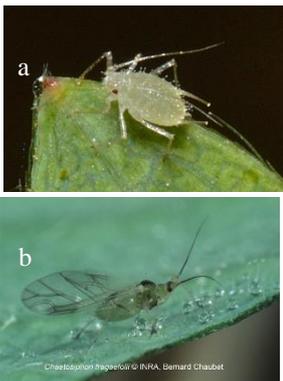
Morphologie d'un puceron ailé



© INRA, Encyclop'Aphid

Morphologie de puceron aptère à gauche, ailé à droite (source : <https://www6.inra.fr/encyclopedie-pucerons>)

Quelques espèces pouvant être rencontrées dans les fraiseraies :

Nom latin	Nom commun	Plantes hôtes	Couleur	Taille	Caractéristiques morphologiques aptère	Caractéristiques morphologiques ailé	Parasitoïdes
<p><i>Rhodobium porosum</i></p>  <p>Source : https://bladmineerders.nl/</p>	Puceron jaune du rosier	Rosiers, fraisiers	Jaunâtre à verdâtre	1,2 à 2,5 mm	Cornicules droites et longues au bout foncé, cauda élancée	Patte avec genou et cheville sombre, cauda élancée, cornicule droite et pigmentée antennes longues de la taille du corps	<i>Aphelinus abdominalis</i> , <i>aphidius ervi</i> , <i>Aphidius matricariae</i> , <i>Ephedrus cerasicola</i> , <i>Praon volucre</i>
<p><i>Acyrtosiphon malvae</i></p>  <p>Source : https://bladmineerders.nl/</p>	Puceron du géranium	Géranium, malvacées	Vert jaunâtre ou vert	1,8 à 2,7 mm	Yeux rouges, Cornicule longue, droite et claire se terminant par une collerette, cauda épaisse, antenne de la longueur du corps	Antenne de la longueur du corps, cauda épaisse, droite et claire se terminant par une collerette	<i>Aphidius ervi</i> , <i>ephedrus plagiator</i> , <i>Praon volucre</i>
<p><i>Chaetosiphon fragaefolii</i></p>  <p>Source : photo(a) : https://bladmineerders.nl/ Photo(b) : https://www6.inrae.fr</p>	Puceron jaune du fraisier	fraisier	Blanc jaunâtre pour les aptères(a), vert pour les ailés(b)	0,9 à 1,8 mm	Petit, portant des soies, antenne de la longueur du corps, Cornicules cylindriques, fines et pâles légèrement recourbées vers l'intérieur, Cauda épaisse	Antennes sombres légèrement plus grandes que la longueur du corps, Cornicules fines, droites et pigmentées, Cauda courte, pointue et pigmentée	<i>Aphelinus abdominalis</i> , <i>ephedrus cerasicola</i> , <i>Praon volucre</i>

<p><i>Aulacorthum solani</i></p>  <p>Source : photo a et b : https://www6.inrae.fr/</p>	<p>Puceron strié de la digitale et de la pomme de terre</p>	<p>Très polyphage : <i>Digitalis</i>, <i>Hieracium</i> ; Apiaceae, <i>Lactuca Brassica spp</i>, <i>Solanum spp</i></p>	<p>Aptère brillant vert à jaune(a) , ailé vert(b)</p>	<p>1,8 à 3 mm</p>	<p>Abdomen brillant avec une tache plus foncée au niveau des cornicules, antennes plus longues que le corps, cornicules droites, longues, foncées à l'extrémité,</p>	<p>Abdomen vert strié sombre, antennes longues et foncées, Cornicules pâles, droites, longues avec une collerette sombre à l'extrémité</p>	<p><i>Aphelinus asychis</i>, <i>Aphelinus flavipes</i>, <i>Aphidius ervi</i>, <i>Aphidius matricariae</i>, <i>Aphidius urticae</i>, <i>Diaeretiella rapae</i>, <i>Praon volucre</i></p>
<p><i>Macrosiphum euphorbiae</i></p>  <p>Source : https://bladmineerders.nl/</p>	<p>Puceron vert et rose de la pomme de terre</p>	<p>Polyphage : préférence pour solanacées</p>	<p>Vert ou rose</p>	<p>1,7 à 3,6 mm</p>	<p>Antenne plus longue que le corps, Cornicules longues, claires, cauda longue et claire</p>	<p>Antennes longues et pigmentées, cauda longue et claire</p>	<p><i>Aphelinus abdominalis</i>, <i>Aphelinus asychis</i>, <i>Aphidius ervi</i>, <i>Aphidius picipes</i>, <i>Aphidius urticae</i>, <i>Ephedrus plagiator</i>, <i>Praon volucre</i>, <i>Toxares deltiger</i></p>
<p><i>Aphis gossypii</i></p>  <p>Source photo (a) : https://www6.inrae.fr/</p>	<p>Puceron du melon et du cotonnier</p>	<p>Très polyphage et souvent présent sur les cultures protégées (serres, tunnels)</p>	<p>Aptère jaunâtre à vert sombre, ailé vert à vert foncé</p>	<p>1,2 à 2,2mm</p>	<p>Cornicules très foncées, cauda plus pâle</p>	<p>Antennes de la longueur du corps, cornicules noires, cauda plus claire</p>	<p><i>Aphelinus mali</i>, <i>Aphidius colemani</i> , <i>Aphidius matricariae</i> , <i>Ephedrus persicae</i> , <i>Praon volucre</i></p>

 **Évaluation du risque : Moyenne.** Les populations pourraient se développer rapidement si les températures deviennent plus favorables. Observez régulièrement les cultures pour suivre l'évolution des populations. Pensez à vérifier la présence d'individus ailés qui peuvent contribuer à disséminer les pucerons au sein de la parcelle.

Méthodes prophylactiques

- Éliminer les adventices dans la serre.
- Détecter les premiers individus grâce aux panneaux jaunes englués.

B

Solutions de biocontrôle

Des lâchers d'**auxiliaires parasitoïdes** (*Praon volucre*, *Aphidius*, *Aphidoletes*, *Aphelinus*...) et d'**auxiliaires prédateurs** sont réalisables en fonction des conditions météorologiques, en effet chacun d'entre eux a des conditions de développement spécifiques et optimales.

Les **auxiliaires prédateurs** se nourrissent de pucerons, ils sont généralistes, très mobiles et peuvent contrôler des foyers importants. Les syrphes, les chrysopes, les coccinelles et les cécidomyies (*Aphidoletes aphidimyza*) sont ainsi des auxiliaires utiles dans les fraiseraies. Des produits de biocontrôle sont aussi disponibles ([ici](#)).

• Thrips

Éléments de biologie

L'absence de diapause lui permet de s'installer dans les cultures très tôt dans la saison. Les thrips sont attirés par les fleurs blanches comme celles des fraisiers. Les thrips *T. tabaci* et *F. occidentalis* (photo a) présents sur fraisier sont morphologiquement assez comparables. Seule une observation des adultes à l'aide d'un microscope permet de les différencier.

Les piqûres des adultes peuvent provoquer des avortements de fleurs ou par un ternissement des fruits par une coloration bronzée et ce dès la présence de 4-5 thrips/fleur. Les dégâts sur feuilles sont caractérisés par des plages argentées sur la face supérieure le long de la nervure (photo d) mais ne sont observés que dans les cas de fortes populations.



Frankliniella occidentalis(thrips) adulte (a), et ses dégâts sur fleurs (b et c) et feuilles (d).

Crédit photo : <http://ephytia.inra.fr/fr/C/19739/Biocontrol-Biologie> (a), Olivier GRAY (b), A-L PRETERRE(c), Myriam CAREMENTRANT-CDA47(d)

Seuil indicatif de risque : Le risque est **élevé** lorsque l'on compte plus de **2 thrips par fleur** sur les variétés de saison, et **plus de 10** sur les remontantes. La durée du cycle de développement est fonction de la température. Le seuil minimal se situe autour de 10°C.

Situation sur le terrain

- Dordogne : **Pression en baisse**. La fréquence d'observation va de **20 à 30 %** des parcelles.
- Lot-et-Garonne : **Pression en baisse**, environ **15 %** des parcelles observées présentent des thrips. La fréquence d'observations est donc en baisse. En effet les thrips étaient observés principalement sur fleurs, un effet dilution est constaté en lien avec davantage de floraison.

Les lâchers d'acariens prédateurs *Amblyseius cucumeris* ou *swirskii* se poursuivent sur les sites les plus concernés. Ces espèces spécialistes et endémiques sont efficaces principalement sur le stade larvaire du thrips. On note que les *Amblyseius* commencent à s'installer sur les plants et à créer une bonne couverture.

 **Évaluation du risque** : **Restez vigilant**. Le temps jusqu'alors très sec est favorable à sa propagation compte-tenu de la précocité d'apparition. Observez régulièrement les cultures pour suivre l'évolution des populations.

Méthodes prophylactiques

- Éliminer les adventices dans la serre, enlever et détruire les débris végétaux/résidus de culture
- Utiliser des panneaux bleus englués pour détecter les individus et observer régulièrement vos cultures.
- Réaliser un vide sanitaire en fin d'été avec une montée en température dans l'abri, à la période le permettant, afin de casser le cycle biologique du thrips (attention aux plastiques).



Solutions de biocontrôle

Les **acariens** prédateurs *Amblyseius cucumeris*, *Amblyseius swirskii*, *Amblyseius montdorensis*, *Macrocheles robustulus*, *Hypoaspis aculeifer* et *Hypoaspis miles*.

Amblyseius cucumeris est un acarien prédateur disponible dans le commerce et qui a montré son efficacité sur larve. Pour plus d'info : <https://occitanie.chambre-agriculture/NeoseiulusCucumeris-2015.pdf>. Les lâchers préventifs sont vivement recommandés. 20°C minimum sont nécessaires pour une bonne propagation. Disponible en vrac ou sachets.

La **punaïse** prédatrice *Orius spp.* et le **thrips** prédateur *Aeolothrips intermedius*.

Le **nématode** entomopathogène *Steinernema feltiae*.

• Oïdium (*Sphaerotheca humuli* ou *macularis*)

Situation sur le terrain

- Dordogne : Quelques sites présentent des traces d'oïdium notamment en chauffé.
- Lot-et-Garonne : fréquence d'observation stable mais qui reste élevée. L'oïdium est observé sur **30 %** des parcelles mais à faible intensité.

Sur itinéraire hors sol sans froid, l'ensemble des parcelles restent atteintes (**100%**) avec une intensité très forte sur feuilles et hampes florales. La virulence a pu être stabilisée mais une perte de rendement importante est constatée.

Afin de lutter contre cette maladie, les fruits issus de fleurs de médiocre qualité (petites, sans étamines) qui expriment l'oïdium sont enlevés.



Symptômes d'oïdium sur folioles (a) et sur fruits (b)

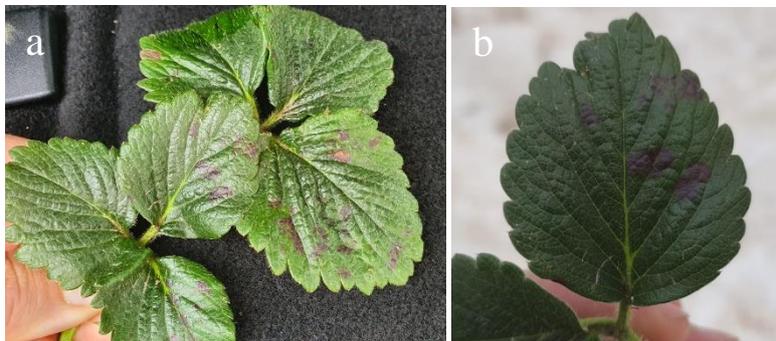
(Crédit photo : Olivier Bray)

 **Évaluation du risque : Restez vigilant.** Les forts écarts de températures diurnes/nocturnes sont favorables au développement de l'oïdium. Observez régulièrement les cultures pour surveiller l'apparition de taches ou de folioles prenant un port enroulé dit « en cuillère » (photos ci-dessus). L'installation précoce de l'oïdium dans les parcelles risque de durer pour la saison si le climat reste ainsi.

- **Taches pourpres (*Diplocarpon earlianum*)**

Éléments de biologie : Il s'agit d'une maladie cryptogamique commune chez le fraisier causée par *Diplocarpon earlianum*. La propagation des spores se fait par l'eau. Une forte contamination peut entraîner l'assèchement et l'enroulement des feuilles. Le risque de mort du plant est présent s'il n'y a pas de traitements.

Ciflorette, Cléry et Sibilla sont les plus impactées.



Les symptômes sont caractérisés par des petites taches violacées sur foliole (a et b).

(Crédit photo : Jeremy RIVIERE – SCAAFEL)

Méthodes prophylactiques

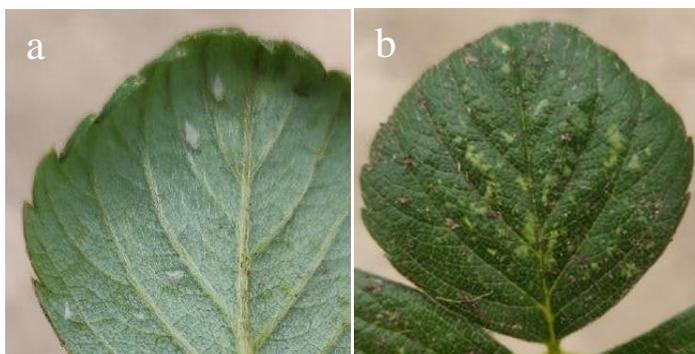
- Eviter les plantations trop denses.
- Eviter les apports excessifs d'engrais organiques riche en azote
- Privilégier le goutte à goutte.
- Maintenir une bonne aération sous serre.
- Nettoyer et évacuer les parties végétales atteintes et desséchées.

Autres bioagresseurs

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne :

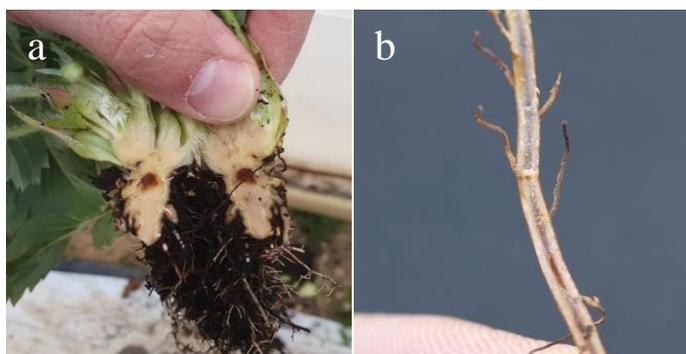
- Quelques cas de **cicadelles vertes** avec **<1%** des parcelles concernées. Détections sur plants de Murano de piqures et de larves.



Larves de cicadelles vertes (a) et ses dégâts par piqures(b)

(Crédit photo : François PASCAUD-VDL(a et b))

- La fréquence d'observation de **Duponchelia fovealis** est en nette régression. Arrêt des grignotages constatés sur sites. Restez vigilant sur l'apparition de chenilles.
- Des dégâts de souris ont été observé sur fruits rouges.
- Présence de punaise **Liocoris** sur environ **< 5 %** des parcelles avec piégeage. La densification du piégeage (panneaux bleus) a permis de diminuer la pression d'observation sur plants. Afin d'opérer une détection précoce de ce bioagresseur, vous pouvez positionner des panneaux bleus sous les gouttières en pourtour de serre ou en extérieur. Les températures basses ne lui sont pas favorables.
- Quelques cas de **Phytophthora cactorum** et **fragariae** sont observés ponctuellement.



➤ Pour observer ses symptômes : Coupez transversalement une racine de plante affectée, vous vous apercevrez que le cylindre central de la racine est rouge. Les symptômes du *Phytophthora* se caractérisent par cette coloration de la moelle des racines qui devient pourpre.

Symptômes du mildiou du fraisier (*Phytophthora*) caractérisés par un cylindre central pourpre(a) zones nécrosées des racines sur toute leur longueur (b)

(Crédit photo : Jeremy RIVIERE – SCAAFEL(a), D. Blancard INRAE (b))

Framboises

Les observations pour rédiger ce BSV ont été réalisées sur environ **10 ha** (conventionnel et bio) en Lot-et-Garonne.

Les cultures commencent leur développement sous abris : point de taille qui coule, bourgeons qui gonflent et premières feuilles apparentes.

- Présence d'**acariens** sur **moins de 5%** des parcelles observées, principalement sur drageons.
- Quelques **aleurodes** sur drageons avec présence sur **moins de 2%** des parcelles observées.

Remarque : Présence d'herbes adventices concurrentielles sur pot (100%) de type cardamine, mourons...



Solutions de biocontrôle

Consultez la *note de service DGAL/SAS/2022-949 du 22 décembre 2022* [ici](#). Cette note établit la liste des **produits de biocontrôle** comprenant les micro-organismes, les substances naturelles, les médiateurs chimiques et les pièges à insectes. Pour les macro-organismes, respecter les conditions optimales de développement de chaque auxiliaire.

De manière générale, observez et soyez vigilant quant à la conservation de vos auxiliaires naturels dans vos stratégies de protection des cultures.

Myrtilles

Les observations pour rédiger ce BSV ont été réalisées sur environ **5 ha** (conventionnel et bio) en Lot-et-Garonne.

Les cultures poursuivent leur débourrement. Les bourgeons ayant gonflé ont été ralentis par le froid sur variétés précoces sous abris.

- Quelques cochenilles ont été observées (**<1%**) mais compte tenu de leur nombre il n'y a pas de risque pour la culture. Essaimage des cochenilles en cours.

Les boucliers (sorte de carapace) de cette cochenille sont circulaires, de couleur brun acajou, longs de 4 à 5 mm et larges de 3 mm. Ils sont luisants. Les boucliers se confondent souvent, avec la couleur du bois qui les supporte. Ils sont présents localement sur les branches, en nombre assez faible.

Remarque : De même que pour les framboises, présence d'herbes adventices envahissantes et concurrentielles sur pot (100 %) de type cardamine, mourons...



Cochenilles sur cannes

(Crédit photo : M. CARMENTRAN-DELIAS – CA47)

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Petits fruits sont les suivants CDA 19, CDA 24, CDA 47, France Food, Fredon Nouvelle-Aquitaine, Fruidor, Koppert, Scaafel, Socave, VDL, Valprim, Cadralbret.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".